

**GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE**

BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE DÉVELOPPEMENT

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE INTERNATIONALE

ASSOCIATION INTERNATIONALE DE DÉVELOPPEMENT

CENTRE INTERNATIONAL POUR LE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS RELATIFS AUX INVESTISSEMENTS

AGENCE MULTILATÉRALE DE GARANTIE DES INVESTISSEMENTS

**J**

**FONDS MONÉTAIRE INTERNATIONAL**

Communiqué de presse n° 60(F)

23–24 septembre 2003

Déclaration finale de M. **HORST KÖHLER**,  
Président du Conseil d'administration et  
Directeur général du Fonds monétaire international,  
à la séance de clôture

**Déclaration finale de M. Horst Köhler,  
Président du Conseil d'administration et  
Directeur général du Fonds monétaire international,  
au Conseil des Gouverneurs du FMI  
Dubai, le 24 septembre 2003**

1. Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Gouverneurs, distingués invités, nous arrivons au terme d'une série de réunions très fructueuses. Je tiens à remercier nos hôtes, le gouvernement des Emirats arabes unis et les autorités de Dubaï, qui ont superbement organisé nos réunions et mis à notre disposition des installations remarquables. Je voudrais remercier aussi tous les membres du personnel, ici même et à Washington, qui ont travaillé avec énergie et dévouement pour que ces réunions puissent avoir lieu. Enfin, je félicite M. Kaspar Villiger du talent avec lequel il a présidé nos travaux.
2. Ces réunions ont démontré que l'esprit de coopération multilatérale était intact et vigoureux. Après la déception de Cancun, c'est pour moi le résultat le plus important de cette assemblée. J'ai senti que, tous, nous avons le sentiment de partager la même destinée et de devoir unir nos efforts. Comme l'a fait observer Son Altesse le Cheik Hamdan bin Rashid Al Maktoum lors de son allocution de bienvenue, «c'est seulement en coopérant et en travaillant ensemble que les nations de la planète pourront atteindre les objectifs qu'elles ne peuvent pas atteindre seules».
3. J'ai été encouragé par le sentiment exprimé par la plupart d'entre vous que l'économie mondiale est désormais engagée sur une nouvelle voie et que les chances se sont améliorées de voir la reprise se poursuivre en prenant de l'ampleur. Nous devons nous réjouir de cette évolution observée depuis notre réunion de l'année dernière. En même temps, beaucoup d'entre vous ont souligné que des risques subsistent, qui exigent vigilance et détermination de la part des décideurs partout dans le monde. J'ai été particulièrement heureux d'entendre un si grand nombre d'entre vous insister sur l'importance d'une mise en œuvre ambitieuse des réformes structurelles pour permettre le retour d'une croissance mondiale soutenue.
4. L'exercice par le FMI d'une surveillance renforcée et efficace est essentiel pour améliorer la prévention des crises et promouvoir la stabilité et une croissance mondiale soutenue. Je vous remercie d'appuyer les réformes que nous avons entreprises pour améliorer encore la surveillance du FMI ces dernières années — et je crois que, grâce nos efforts conjoints, le système financier international est déjà plus solide. Mais il y a encore du chemin à parcourir. Beaucoup d'entre vous nous ont invités à affiner notre surveillance des pays qui ont une importance particulière pour l'ensemble du système ainsi que des liens entre les pays. Et je note avec satisfaction que vous êtes favorables à une mise en œuvre équitable de la surveillance, ce qui, à mon avis, est essentiel pour notre travail. J'ai aussi pris note de la remarque de M. Camacho, Gouverneur pour les Philippines, qui a rappelé que nous devrions prêcher moins et nous consacrer davantage à la résolution des problèmes.

5. J'ai aussi été encouragé de constater qu'un grand nombre d'entre vous sont favorables à ce que le FMI reste résolument engagé dans les pays à faible revenu et continue à venir en aide aux pays qui sortent de conflits. Le processus des DSRP nous fournit un cadre de référence convenu pour progresser vers la réalisation des Objectifs de développement du millénaire, auxquels nous souscrivons tous. Mais nous savons aussi que, dans le processus des DSRP, il arrive inévitablement que nous nous trouvions face à des objectifs contradictoires. Nous devons alors tendre vers un certain équilibre, en sachant que, souvent, nous aurons des choix difficiles à opérer. Je suis aussi d'accord avec beaucoup d'entre vous qui ont rappelé qu'une augmentation du financement du développement était nécessaire si l'on veut que la réalisation des ODM reste à notre portée. Le Gouverneur pour le Bangladesh, Saifur Rahman, l'a très bien dit: «Une bonne gouvernance, des politiques macroéconomiques saines et la participation des citoyens sont essentielles pour le développement. Mais elles ne sont pas suffisantes. Les pays en développement ont besoin d'énormes investissements pour développer leurs infrastructures physiques et leurs ressources humaines.»

6. Moi aussi je pense qu'il faut faire davantage pour mobiliser les importantes ressources nécessaires, y compris l'assistance technique — comme l'a rappelé le Gouverneur Khirbash, entre autres. J'ai aussi noté votre sentiment que la coordination entre bailleurs de fonds et institutions multilatérales doit être accrue et améliorée, et je crois que dans ce domaine important nous avons tous encore des progrès à faire. Pour sa part, le FMI a la ferme volonté de participer au processus d'harmonisation de Rome.

7. Nous sommes tous d'accord pour dire que l'échec des négociations commerciales à Cancun est regrettable et décevant. Nous avons tous le sentiment, je crois, que cet échec devrait inciter la communauté internationale à se ressaisir et à reprendre le chemin des négociations dans les meilleurs délais, mais avec une volonté politique plus affirmée de résoudre les blocages existants. Je me félicite du soutien qu'un grand nombre d'entre vous ont exprimé à l'égard de l'engagement du FMI de réfléchir aux moyens d'apporter un soutien financier ciblé à certains pays pour atténuer les effets négatifs qu'ils pourraient subir à la suite de la mise en œuvre des engagements pris dans le cadre du cycle de Doha.

8. Enfin, beaucoup d'entre vous estiment que la question de la voix et de la représentation des pays en développement au sein du FMI et de la Banque mondiale est plus que jamais d'actualité. J'espère que tous les actionnaires vous ont écoutés attentivement et qu'ils reverront leur position. Je pense personnellement qu'il est possible de parvenir à un consensus, y compris sur la question d'une augmentation des voix de base.

9. Je voudrais souligner que ces réunions sont pour moi une source d'encouragement: il est reconnu que les efforts du FMI et de la Banque mondiale vont dans la même direction et que les deux institutions coopèrent étroitement. L'excellente allocution de Jim Wolfensohn a illustré le rôle directeur qu'il joue en matière de politique de développement et il ne fait aucun doute pour moi que le FMI devrait participer à cet effort. Je suis encouragé de constater que nous sommes tous d'accord: nous avons un

cadre d'action et malgré tous les problèmes du monde et les défis auxquels nous devons faire face, nous enregistrons des progrès.

10. Les Emirats arabes unis et Dubaï sont une source d'inspiration pour nous tous. Ce pays a su saisir les chances qui s'offraient à lui, en optant pour une politique tournée vers l'extérieur, avec confiance en soi et responsabilité et avec la volonté de travailler avec la communauté internationale.

11. Pour terminer, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les Gouverneurs, je voudrais remercier les Gouverneurs de leur présence et de leur participation fructueuse à cette assemblée. J'attends avec intérêt de voir les progrès qui seront réalisés sur tous les dossiers dont nous avons discuté lors de notre prochaine réunion, l'année prochaine, à Washington, sous la présidence de Singapour.

Je vous remercie.

